

Controverse sur l'allergie aux euros

PUBLIÉ DANS LE DERNIER NUMÉRO des *Comptes rendus* de l'Académie des sciences, le travail d'une équipe française présenté par Pierre-Gilles de Gennes, Prix Nobel de physique, contredit les conclusions d'une étude suisse publiée dans *Nature* du 12 septembre et déclarant que les pièces de 1 et de 2 euros pouvaient entraîner des réactions cutanées chez les personnes allergiques au nickel (*Le Monde* du 12 septembre). L'équipe réunissant des chercheurs du laboratoire de spectroscopie de translation (université Paris-Sud, Orsay) et de la faculté des sciences de l'université Chouaib Doukkali (El-Jadida, Maroc) estime que les chercheurs suisses ont eu recours à des tests de solubilisation sur des périodes longues, alors que la manipulation courante d'une pièce de monnaie ne dure que quelques secondes. Dans ce cas, le transfert de contamination métallique est surtout dû au frottement et non pas à un phénomène de dissolution.



AFP

Des tests qui simulent de manière réaliste la manipulation journalière montrent que les pièces de 1 et 2 euros transfèrent environ deux fois moins de nickel que les anciennes pièces françaises en nickel.

Le Monde, Mercredi 18 septembre 2002, p. 26

Rubrique Aujourd'hui Sciences